

Françoise LEMAIRE (01 46 70 21 25)

Courriel : francoise.lemaire5@wanadoo.fr

Lieu de vie : Depuis la retraite : à Ivry sur Seine (où je découvre une réalité de vie de l'intérieur), dans un quartier où toutes les cultures sont mélangées ; cette diversité est vécue comme une richesse. C'est aussi le lieu où a vécu Madeleine Delbrel dans une municipalité depuis longtemps ancrée à gauche, mais qui est en même temps ouverte à ce que vit l'Eglise. Ma vie actuelle s'inscrit dans son histoire.

Histoire : dans mon enfance, je désirais trois choses : être danseuse, professeur et religieuse ; j'ai été enseignante pendant 5 ans, puis j'ai recherché la voie de son appel : la vie religieuse (missionnaire ou contemplative ?). Après quelques essais de vie au Carmel, j'ai compris que ce n'était pas son appel ; je suis devenue mère de famille en village d'enfants, tout en désirant donner à cette nouvelle vie une dimension d'Eglise en un don définitif au Seigneur dans ce service auprès des enfants.

La Vocation : Un prêtre m'a alors parlé des Instituts séculiers et m'a donné les coordonnées de l'un d'entre eux. En 1975: prise de contact avec l'Institut des Missionnaires de la Paternité Divine et en 1978, ce furent mes premiers engagements qui furent à la fois une exigence et un grand soutien dans la mission qui était la mienne alors auprès des enfants.

Les enfants en partie élevés, de nouvelles expériences se sont succédées : responsable du service social à la délégation du Secours Catholique de Seine et Marne, puis la fonction d'aumônier à l'hôpital de Meaux.

Aujourd'hui : C'est dans cette continuité qu'aujourd'hui, je suis engagée dans l'équipe de funérailles dans sa paroisse. Ces rencontres avec les familles et ces célébrations d'obsèques sont des temps forts pour moi. Les temps de préparation avec des personnes de tous milieux qui sont plus ou moins loin de l'Eglise me permettent de manifester la tendresse de Dieu à leur égard pas forcément par des paroles mais par une attitude d'écoute, de compassion. C'est aussi l'occasion de leur donner un autre visage de l'Eglise dans ce monde où elle est souvent présentée d'une façon négative. La spiritualité de mon Institut qui est trinitaire : vivre et révéler au monde la tendresse du Père pour nous à travers son Fils la fait vivre au quotidien.

Aujourd'hui mon attention est aussi tournée vers un des enfants que j'ai élevés et qui est très malade ; ma priorité: se rendre disponible pour ce dernier. C'est aussi d'être à l'écoute des personnes rencontrées occasionnellement aux arrêts de bus, dans les queues aux caisses.... Je découvre combien les personnes ont besoin de parler, d'être écoutées, ce qui m'amène: « je prends chacun alors dans ma prière et j'offre tout cela à l'Eucharistie. C'est vraiment ma consécration qui lui fait vivre cette écoute et ce service des autres ».